

embouchure ; cette rivière forme la plus jolie chute que nous ayons vue de tout notre voyage ; sa hauteur n'excède cependant pas une trentaine de pieds.

Au Lac Laronge il y a un établissement de la compagnie. Le fort n'est pas sur le chemin, mais à l'embouchure de la rivière. Il y a un hangar, qui sert de dépôt, à ce poste ; nous y laissâmes encore une partie de notre cargaison. Nous partîmes le 27 au soir. Toute la grande rivière, ainsi que la petite, n'est qu'une suite de lacs, plus ou moins grands, réunis les uns aux autres par des rapides et des chutes dont les plus curieuses sont fort peu remarquables. Ces lacs, jusqu'à un couple de jours de marche de celui de l'Île à la Crosse, sont bordés de rochers dont l'aridité naturelle est encore augmentée par la destruction presque complète des forêts qui les ont autrefois ombragés. Le feu, allumé par les sauvages, a détruit tout le bois de ce vaste pays. Partout l'on voit des débris dont quelques-uns attestent une richesse qu'on ne soupçonnerait pas, à voir la désolation qui l'a remplacée.

Ces rochers sont, je crois, des ramifications des vastes chaînes de montagnes qui bordent la rive sud du Saint-Laurent. Cette chaîne, en descendant au sud-ouest, vient former la ceinture solide sur laquelle se brise la fureur des mers du Canada. A l'extrémité du Lac Supérieur, ces rochers se divisent en deux branches. L'une qui passe au Lac La Pluie et à celui des Bois, vient jouir des beautés de la Rivière Winnipeg et termine sa course à l'embouchure de cette rivière ; l'autre ne mettant ses délices que dans la largeur de sa course, se dirige de suite vers l'extrémité septentrionale du Lac Winnipeg, et de là, va en toute hâte se reposer au sein des Montagnes Rocheuses. J'ai remarqué que cette chaîne perd de sa hauteur et de sa beauté, à mesure que l'on se dirige vers le nord-ouest. Ce ne sont plus ces forêts magnifiques, ces crêtes élancées, que l'on admire au lac du Saint-Laurent. Ici, au contraire, on ne voit plus que des arbres dont la petitesse est en parfaite harmonie avec l'infériorité de leur espèce. Il y a bien encore quelques val-